

AMMI *Lacombe* MAMI
Canada

L'esprit Oblat

avril 2020

La foi en action



L'esprit d'un Oblat



Il y a deux ans, nous avons présenté l'Oblat italien Vincenzo Bordo avec la torche olympique avant les Jeux olympiques d'été en Corée du Sud. Ce furent des moments heureux et passionnants.

Comme les temps ont changé, et non seulement. La COVID-19 a changé le monde !

« Les choses se sont terriblement dégradées », a écrit le Père Bordo, à qui on a demandé de « fermer la soupe populaire pour le bien commun. »

« Il est facile de fermer des gymnases ; sans sport, vous pouvez vivre, a-t-il dit. Il est facile d'interdire les concerts ; sans vie musicale les gens continuent d'avancer. Les écoles et les universités peuvent être fermées pour une certaine période, sans qu'on ait un problème de connaissances. Vous pouvez verrouiller les églises, et on priera à la maison. Mais fermer une cantine qui sert 550 repas quotidiens aux plus nécessiteux ? Dans 70 pour cent des cas, c'est le seul repas qu'ils ont chaque jour.

C'est un moment dramatique. Sans aliments frais et nutritifs, ils ne peuvent survivre dans cette situation difficile. Hier, j'ai passé une nuit blanche à essayer de comprendre ce que nous pourrions faire et comment le faire.

Je vous demande une prière. Ce n'est pas juste et nous ne pouvons pas abandonner et tourner le dos à ces amis et frères en cette période de grand besoin. »

Ce sont les mots ressentis par le cœur et l'esprit d'un Oblat. C'est pourquoi nous continuons à leur offrir notre soutien, et en particulier nos prières, alors qu'ils travaillent avec ceux qui sont en marge de notre société.

Que Dieu les bénisse !

John et Emily Cherneski
Coordinateurs en Communications

La foi dans la rue

PAR FAUSTIN LITANDA, OMI

DIOCÈSE DE NAKURU, Kenya - Dans la paroisse Saint-Joseph au Kenya, nous avons entrepris la période du Carême par la distribution des cendres, le mercredi des Cendres. Ceux qui étaient physiquement assez forts ont assisté à la célébration, mais les malades et les personnes âgées n'ont pu y participer.

En tant qu'Oblats missionnaires de Marie-Immaculée, nous avons l'habitude de travailler auprès proximités des gens que nous desservons, en particulier les pauvres. Nous avons décidé d'apporter les cendres et la sainte Communion aux personnes âgées et malades à leur domicile.

Faustin Litanda, OMI





Ce qui nous a surpris, c'est la joie et le bonheur de ces gens lors de notre visite.

Nous avons ressenti l'importance du geste au fond du cœur quand une vieille femme nous a interpellés sur le chemin du retour à la paroisse et nous a demandé les cendres et la sainte Communion. J'ai arrêté la voiture et j'ai répondu à son désir. Elle a prouvé être une femme de foi profonde.

Rien ne peut arrêter notre promptitude au service de Dieu, et des pauvres continuent de nous évangéliser de différentes manières. Saint Eugène de Mazenod, notre fondateur, serait heureux de voir comment ses fils poursuivent sa mission.

Une visite éclairante au Kenya

PAR RICHARD BEAUDETTE, OMI

OTTAWA – L'année 2020 a commencé avec mon arrivée à Nairobi avec Ken Thorson, OMI, pour ma première visite de la Mission Kenya.

Quand j'ai commencé à voyager dans les paroisses desservies par nos membres, les images mentales que j'avais accumulées du magazine *National Geographic* et d'autres sources se sont toutes ranimées – les vastes plaines de la savane, les troupeaux de bovins, moutons et chèvres sur les plaines, les bergers Maasai avec leurs troupeaux, la végétation, les paysages, les plantations de thé et les animaux sauvages.

Tout cela était secondaire, cependant, quand j'ai commencé à passer du temps dans les communautés oblates et à rencontrer les membres des diverses petites communautés chrétiennes, les postes et les maisons de prière.

Les Oblats Richard Beaudette et Greg Oszust



Lors des réunions du conseil provincial, nous avons souvent discuté des diverses collectivités, souvent dans le contexte de demandes de dons. Il y avait beaucoup de noms de personnes et de lieux dans ma tête, qui étaient seulement des noms sans visages, images ou contexte.

Rencontrer les Oblats que je n'avais pas encore rencontrés et resserrer les liens avec ceux que j'avais rencontrés auparavant a été le premier et le plus grand cadeau de cette visite. J'ai eu l'occasion d'écouter chaque Oblat de la mission réfléchir sur sa vie et son ministère. Cela m'a permis de mieux comprendre la mission ainsi que les problèmes auxquels les hommes font face dans leur ministère.

Voyager dans les différents endroits et rencontrer les dirigeants des différentes communautés a également été une expérience révélatrice. Dans chaque endroit, les gens qui s'étaient réunis ont partagé leurs histoires, leurs espoirs et leurs rêves pour leur communauté particulière, mais surtout leur foi. J'ai été profondément touché par la foi des gens que nous avons rencontrés ainsi que par leur accueil généreux.

Souvent, les gens exprimaient leur gratitude pour le ministère des Oblats. Dans un endroit, ils ont déclaré qu'avant l'arrivée des Oblats, ils passaient souvent plusieurs mois sans Eucharistie, mais maintenant ils pouvaient célébrer régulièrement, au moins trois fois par mois.

Dans un endroit de la paroisse de Kisaju, nous avons rencontré cinq jeunes adultes et deux enfants. La collectivité y est très petite, parce que le chemin de fer a fermé sa station d'entretien et qu'un autre employeur a quitté le secteur. Les adultes étaient tous partis en affaires, ou avec leurs troupes, laissant ces quelques jeunes qui se préparaient à retourner à l'école la semaine suivante. Ils ont partagé leur engagement à vivre leur foi ainsi que les luttes qu'ils devaient mener pour le faire alors qu'ils étaient à l'école ou à l'université.

Célébrer l'Eucharistie le dimanche était comme une bouffée d'air frais. Que ce soit avec une communauté de 150 ou de 20 personnes, l'enthousiasme, la participation et la joie débordaient. À Kionyo nous avons célébré l'Eucharistie avec les Associés oblats.

Ce fut une célébration émouvante au cours de laquelle les associés actuels ont renouvelé leurs engagements, et ceux qui débutaient comme associés se sont engagés dans le processus de formation.

J'ai aussi eu la chance de passer quelque temps avec les pré-novices oblats. Rencontrer ces jeunes hommes qui viennent de commencer leur voyage de discernement a été une expérience d'espoir. Ils sont engagés dans leur voyage et ont un sens profond de l'internationalité de la congrégation. Il y a beaucoup d'espoir pour l'avenir de la mission quand on voit combien de jeunes hommes nous avons en formation.

Les derniers jours de la visite ont été passés avec tous les membres de la mission lors de leur rassemblement annuel. Les présentateurs ont donné beaucoup de matière à réflexion, et il était bon de faire partie des groupes de discussion avec les membres qui ont réfléchi sur les commentaires et examiné leurs orientations futures pour la mission.

Quand je suis revenu au Canada, c'était avec un sentiment de gratitude pour avoir eu l'occasion de rendre visite aux hommes et de me familiariser avec leur ministère. Ils sont profondément engagés à servir les collectivités où ils sont présents et à faire de la Bonne Nouvelle une réalité dans ces collectivités.

(Richard Beaudette, OMI, est le nouveau vicaire élu de OMI Lacombe Canada)



Le Père Richard inspecte une route emportée par l'eau.

La Réconciliation existe-t-elle encore?

PAR JOE GUNN

OTTAWA – Les Canadiens sont troublés et divisés.

Des cas de polarisation se sont produits autour des énergies politiques. Bien que suscités par l'opposition des dirigeants autochtones héréditaires à un gazoduc dans le nord de la Colombie-Britannique, les protestations et les blocus ont perturbé les entreprises et se sont répandus à l'échelle nationale. Des contre-manifestations ont également émergé, créant les conditions d'affrontement physique. Certains politiciens ont soutenu ces réactions directes des citoyens. D'autres ont encouragé une action plus ferme de la part de la police ou même de l'armée, tandis que les politiciens qui prônaient la retenue ont souffert dans les sondages d'opinion populaire.

Il semble qu'il n'y ait que des choix amers à faire – ou bien les emplois et l'économie, ou bien la protection de l'environnement, contre la promotion des droits des indigènes.

Qu'est-ce qu'un chrétien pense – et fait, dans ce cas?

Le 20 février, alors que la tension augmentait, Ken Thorson, OMI, a écrit à l'honorable Carolyn Bennett, ministre des Relations couronnes et autochtones. Sa lettre incitait le gouvernement fédéral à « répondre dans un esprit de réconciliation profonde tout en prenant des mesures pour résoudre pacifiquement le conflit en cours sur le territoire de Wet'suwet'en ».

Tout en prévoyant que le chef d'une congrégation religieuse plaiderait en faveur de réponses non violentes aux conflits en cours, le Père Ken, supérieur provincial de OMI Lacombe, a également encouragé le gouvernement à adopter des réactions



Joe Gunn

mesurées qui placent la lourde tâche de la réconciliation dans le cadre d'une priorité à long terme, et pas facile à atteindre. La lettre disait ensuite :

« Nous sommes conscients que les autorités gouvernementales subissent d'intenses pressions pour mettre fin aux blocus et aux manifestations qui l'accompagnent. Ces événements, ainsi que les diverses réponses des Canadiens à leur égard, manifestent la difficulté pour les Canadiens de s'attaquer aux injustices structurelles séculaires dans notre traitement des peuples autochtones. Cela est particulièrement évident aujourd'hui avec des points de vue contradictoires qui se manifestent non seulement au sein de la communauté canadienne, mais aussi au sein des communautés autochtones. »

Il a donc écrit la lettre oblate : « Comment les Canadiens répondront aux préoccupations de Wet'suwet'en illustrera notre engagement envers la justice et la paix dans la création de nouvelles relations de réconciliation nécessaires. »

Les Oblats n'étaient pas la seule organisation religieuse à s'exprimer en février. Des lettres sont également venues des Églises anglicane, presbytérienne et unie, ainsi que des Jésuites, de la Fédération des Sœurs de Saint-Joseph et de la Conférence religieuse canadienne.

Le sénateur à la justice Murray Sinclair, ex-président de la Commission vérité et réconciliation, a déclaré en référence aux pensionnats indiens que « puisque c'est l'éducation qui nous a mis dans ce pétrin, c'est l'éducation qui nous en sortira. »

La lettre oblate était importante en ce qu'elle reconnaissait non seulement notre complicité passée, mais aussi notre engagement à la conversion. « Pleinement conscients de la participation historique des Oblats au grand projet de colonisation, notre engagement réel en faveur de la vérité et de la réconciliation nous oblige aujourd'hui à passer de la parole aux actes. La façon dont nous agirons montrera combien profondément nous acceptons ces défis de changer. »

On peut lire la lettre du Père Thorson à : <https://omilacombe.ca/letter-minister-crown-indigenous-relations-2/>

(Joe Gunn est le directeur du Centre Oblat: Une voix pour la Justice)



CÉLÉBRATION DE L'ANNIVERSAIRE DE MPQ

La Maison de prière Qu'Appelle, près de Fort Qu'Appelle, en Saskatchewan, célébrera son 25e anniversaire cet été. La planification est en cours pour une veillée de prière d'une semaine et une journée de célébration publique à la mi-août cet été. Plus de renseignements sur la célébration seront disponibles dans la prochaine édition de *L'esprit oblat*.

RÉUNION DU NACORRC

Huit centres oblats de retraite et de renouvellement d'Amérique du Nord et un d'Angleterre, qui regroupe de 35 à 40 personnes, se réuniront pour la Conférence nord-américaine des centres de retraite et de renouvellement oblats (NACORRC) du 24 au 28 mai au Centre de renouvellement Reine des Apôtres, près de Toronto.

En plus du personnel du centre seront invités également deux évêques oblats et des provinciaux oblats du Canada et des États-Unis, ainsi que les dirigeants de la congrégation de Rome, ce qui indiquera l'importance de ce ministère au sein de la communauté oblate.

Cette rencontre de cinq jours est l'occasion de collaborer avec des collègues pour mieux comprendre l'esprit missionnaire de base de la spiritualité oblate au cœur de ces centres dans toute leur diversité.

SUPÉRIEUR DE LA MISSION KENYA

Le Père Fidel Munkiele, OMI, a été nommé Supérieur de la Mission du Kenya pour un second mandat de trois ans. Le Conseil provincial a appuyé cette nomination à l'unanimité. Nous sommes reconnaissants au Père Fidel d'avoir accepté ce poste.

Une main aidante

KEN FORSTER, OMI

Bonjour à tous mes collègues membres de l'Association missionnaire de Marie-Immaculée (MAMI).

Nous sommes des partenaires des pauvres du monde quand ils s'engagent et collaborent les uns avec les autres dans des projets communautaires qui concernent leur vie sociale et familiale. Nous devons nous engager à prier pour que Dieu bénisse la générosité des uns envers les autres. Dans une prière que je récite tous les jours et que je vous encourage à dire aussi. Elle se termine par trois invocations à saint Eugène de Mazenod: Partagez

Ken Forster, OMI



avec nous votre amour pour le Christ / Aidez-nous à rester fermes dans la bonté / Supportez-nous dans tous nos efforts. Récitons cette prière pour les amis que nous soutenons dans divers pays du monde et pour nous-mêmes, membres de OMI et de MAMI.

Je sais que vous désirez avoir un impact sur le bien-être des pauvres. Nous nous engageons à bien utiliser votre offrande aussi. Je peux vous assurer que les pauvres travaillent très dur pour obtenir les bases vitales. Au Kenya, la mission que je connais le mieux, la population locale planifie les projets communautaires le plus essentiels, et puise dans ses maigres ressources pour y parvenir. MAMI fournit alors shilling pour shilling à partir de vos dons. Y a-t-il meilleure façon d'encourager le développement ?

Ils sont très fiers du succès de leur collaboration, qu'il s'agisse de rénovation ou de construction d'une nouvelle école, de forage d'un puits d'eau douce, d'une nouvelle clinique médicale dans un village, de centres de culte, ou d'autres projets. Ils revendiquent ces projets comme leurs parce qu'ils les ont lancés et ont investi dans ces projets. Il y a d'autres besoins qui sont soutenus à 100% par vous : l'appui aux orphelins et aux veuves, la fourniture d'équipement sportif pour les jeunes, le ministère effectué dans les prisons pour femmes, la formation de séminaristes de l'OMI, l'hôpital Santa Clotilde, le ministère du Fr. Blaise au Pérou, et d'autres encore.

Je suis heureux de cette tâche, et je me joins au bureau de MAMI pour vous informer du bien que vous avez accompli, pour parler à des groupes ou des communautés ecclésiastiques, pour réengager les membres de MAMI qui se sont dispersés au fil des ans, et pour chercher de nouveaux partenaires qui se joindront à nous pour répondre de cette façon à l'appel de l'Évangile. Le bureau apprécierait de recevoir votre adresse électronique, si vous utilisez l'Internet.

Peut-être y a-t-il des gens parmi vous qui aimeraient travailler avec moi pour encourager plus de membres de la MAMI à signer des dons planifiés à MAMI sur leur testament. Un grand nombre de membres font un don mensuel préautorisé par carte de débit ou de crédit, le qui aide tout le monde à être plus fidèle et plus régulier dans leurs dons. Peut-être, si vous n'êtes pas actuel-

lement actif, pourriez-vous envisager de donner 20\$ par mois en don pré-autorisé. Le Bureau pourra vous aider à mettre en place la procédure.

L'an dernier, 1 561 donateurs actifs ont fait des dons annuels moyens de 521.40 \$ chacun. Au cours des treize dernières années, MAMI a distribué en moyenne 1 134 313\$ par année à nos partenaires en mission. Je vous remercie. Il n'y avait pas de meilleure façon de donner votre argent. Ces dons sont allés à la Bolivie, au Brésil, au Canada, au Guatemala, à l'Inde, au Kenya, au Pakistan, au Pérou et quelques autres.

J'espère vous rencontrer ou être en contact avec vous dans les prochaines années, afin que nous puissions nous encourager les uns les autres dans cette œuvre très importante pour le Royaume de Dieu

Bénédictions, Père Ken

PRIÈRE POUR LES MISSIONS

Dieu Notre Père, nous vous remercions d'avoir appelé saint Eugène de Mazenod à suivre le Christ Sauveur et Évangéliste. Passionnément amoureux de votre Fils Jésus et partageant sa compassion pour l'humanité, Eugène s'est mis inconditionnellement au service de votre Église pour l'évangélisation de ceux qui en avaient le plus besoin.

Par son intercession, aidez-nous à tendre la main guérissante du Christ qui nous appelle à la sainteté et à la mission.

Puissions-nous bâtir des communautés qui soient des signes de votre présence, et partager la Bonne Nouvelle du Salut avec tous les peuples.

Pour cela, nous nous consacrons au Christ notre Seigneur. Amen.

Saint Eugène de Mazenod

Partagez avec nous votre amour du Christ.

Saint Eugène de Mazenod

Aidez-nous à rester fermes dans la bonté.

Saint Eugène de Mazenod

Soyez avec nous dans tous nos efforts.

Perdu et trouvé

PAR JOE JACEK, OMI

SASKATOON – À mon retour à l'école en septembre, il y a plusieurs décennies, je me souviens que notre enseignant nous avait demandé de raconter pour la classe ce que nous avons fait pendant nos vacances d'été. À ma grande surprise et à mon grand désespoir, j'ai récemment reçu une demande similaire. Alors, me voici dans mon fauteuil roulant, les genoux qui tremblent, en train de répondre à cette requête.

Un collègue oblat, le Père Nestor Silva, qui partait en vacances à l'étranger m'a proposé de me joindre à lui. Je n'avais jamais passé de vacances à l'étranger avec un autre Oblat. Après avoir pris les dispositions provisoires pour mon remplacement (je suis aumônier au Village des citoyens aînés, à Saskatoon), j'ai accepté d'y aller.

Nous devions partir pour le Portugal le 2 octobre et revenir le 12. Notre première destination était Saint-Jacques de Compostelle dans le nord-ouest de l'Espagne à la frontière du Portugal. Cet endroit est connu comme destination finale de la célèbre Route de pèlerinage « Camino de Santiago » (route de Saint-Jacques), et le lieu de sépulture présumé de l'apôtre saint Jacques.

Un grand nombre de pèlerins depuis huit siècles ont parcouru cette route, pour diverses distances, mais en raison de la brièveté du temps dont nous disposions, notre pèlerinage s'est effectué en avion et en bus.

C'est en bus que nous sommes arrivés au célèbre sanctuaire de Fatima, où nous avons l'intention de rester pendant trois jours. Fatima est l'endroit où la Sainte Vierge Marie est apparue plusieurs fois, entre mai et octobre 1917, à trois bergers enfants. Des millions de personnes le visitent chaque année, et des milliers de pèlerins étaient sur les lieux à ce moment-là.

Lors de notre troisième après-midi à Fatima, j'ai décidé de me promener sur le site où avaient vécu les enfants bergers, au sud du Sanctuaire de Fatima, le site des apparitions. Pour faire une histoire courte, j'ai fait quelques mauvais virages et sans savoir comment, je suis allé finir à l'ouest. J'ai finalement renoncé à atteindre ma destination prévue, et j'ai dû retourner au sanctuaire.



À son arrivée à la maison, le père Joe est accueilli par ses frères, Richard et John, ainsi que Corrine Pambrun

À la nuit tombante, j'étais dans la mauvaise direction, et j'ai atteint une autoroute que je pensais devoir traverser. Mais j'ai mal jugé de la vitesse de la circulation quand et j'ai vu s'approcher une courbe. J'ai été frappé par une voiture venant en sens inverse. En quelques minutes, des hommes sont apparus, probablement descendus de la voiture qui m'avait frappé; ils m'ont rapidement attrapé par les épaules, et m'ont trainé vers un endroit plus sûr, dans le fossé au bord de la route, avant de disparaître. La police a parlé de délit de fuite.

Je suis resté allongé là pour ce qui m'a paru un temps assez long. Je savais que j'étais grièvement blessé parce que je ne pouvais pas me lever et que je ressentais beaucoup de douleur, surtout sur le côté gauche et la jambe. Mais je ne pensais pas que j'allais mourir. Je ne me souviens pas beaucoup de mes pensées pendant ce temps, mais je me souviens avoir prié spécialement pour ma nièce Carla, qui allait mourir d'un cancer. La veille, j'avais acheté des chapelets pour elle et d'autres; ils étaient maintenant dans mes poches. Mais je ne pouvais pas bouger assez pour les atteindre.

Je pouvais entendre la circulation et j'espérais que quelqu'un me remarque. Après assez longtemps, une voiture véhicule s'est arrêtée. Les gens devaient être des intervenants d'urgence en quelque sorte puisqu'ils ont pris mon pouls et ma pression artérielle, et ont insisté pour que je ne bouge pas.

Ils ont parlé un peu anglais quand ils ont réalisé que je ne comprenais pas le portugais. Il a fallu encore une demi-heure avant l'arrivée d'une ambulance, puis un long trajet vers l'hôpital de Santo Andre à Leiria, au nord de Fatima.

Ma jambe a été plâtrée. J'avais deux fractures au bassin, à gauche, et de multiples fractures complexes entre le genou et la cheville de ma jambe gauche, ainsi que de graves lésions des tissus mous, et aussi une déchirure mineure de la peau au sommet de ma tête. Huit jours plus tard, une longue chirurgie a abouti à une plaque et une douzaine de vis pour garder les nombreux fragments d'os ensemble.

J'ai dit à la police que le père Nestor et moi logions à l'hôtel Domus Pacis Fatima, et un père Nestor choqué est arrivé alors que j'étais encore en situation d'urgence. Je suis resté à l'hôpital près de quatre semaines avant de pouvoir retourner à Saskatoon.

Le Père Nestor a été transféré dans un hôtel plus près de l'hôpital et m'a souvent rendu visite, tout en s'occupant de mes besoins non-médicaux. Je lui suis très reconnaissant d'avoir changé ses plans de vacances pour me servir. Il a dû annuler de nombreux rendez-vous, et obtenir que d'autres prêtres couvrent ses engagements pendant ses « vacances » prolongées imprévues.

Je souffrais beaucoup les premiers jours, surtout quand je devais bouger pendant le changement des draps et le bain quotidien. En plus d'avoir appris à dire *Por favor* (s'il vous plaît), *Obrigado* (merci), *Buen dia* (bonjour), le mot que j'utilisais le plus souvent était *Devagar* (lentement) pour réduire la douleur que j'éprouvais quand je devais bouger ou me retourner. L'hôpital offrait de très bons soins. Plusieurs infirmières et d'autres membres du personnel comprenaient un peu l'anglais, mais seulement quelques-uns le parlaient couramment.

J'étais dans une chambre de trois lits, et aucun de mes compagnons de chambre pendant mon hospitalisation ne connaissant

l'anglais, mais nous pouvions communiquer au moins par des signes et des gestes. L'un d'eux, Manuel da Silva Ferreira, a célébré son 90e anniversaire peu de temps avant sa sortie et a reçu de nombreux visiteurs. Son petit-fils n'arrêtait pas de me regarder, et il m'a finalement demandé en anglais (il travaillait pour une entreprise américaine) : « Êtes-vous ce prêtre canadien dont on parle dans les journaux? » Sa femme a rapidement trouvé deux articles dans Google, et il les a traduits pour moi. J'étais devenu célèbre au Portugal! Heureusement, mon nom n'avait pas été mentionné.

Une des premières choses que le Père Nestor a dites est qu'il allait m'acheter un cellulaire bon marché pour que je puisse communiquer avec les Oblats et ma famille. Et j'ai aussi reçu beaucoup d'appels. Sans cela, je me serais senti vraiment très seul. J'ai appris que plusieurs priaient pour moi, individuellement, à la Résidence Sainte-Anne, et dans quelques paroisses du diocèse de Saskatoon. C'était un grand réconfort pour moi, et cela a sans doute accéléré ma guérison.

Un des chirurgiens m'a dit qu'un séjour typique était de trois ou quatre jours après ce genre d'opération. Mais les autres étaient des patients locaux, qui pouvaient être transportés en ambulance, être pris en charge par leur famille, et au besoin revenir facilement à l'hôpital.

Mais comme je ne jouissais pas de ces avantages, et aussi à cause de la mésentente ou des désagréments entre mes chirurgiens et les gens de l'assurance au sujet de mes conditions de transport (et non des finances), j'ai dû passer vingt-six jours à l'hôpital. Un effet positif est qu'à cause de cette longue convalescence, mon retour à la maison a été plus confortable.

Nous avons quitté l'hôpital de 4 novembre, et 25 heures plus tard, j'arrivais à l'aéroport de Saskatoon où m'attendaient le Père Mark Blom, OMI, et Corrine Pambrun, des membres de ma famille, et deux ambulanciers pour me conduire à l'hôpital Royal University où je suis resté une semaine avant de poursuivre ma convalescence au Trinity Manor, où il n'y a pas d'escaliers à monter, et où les soins voulus sont offerts.

Mon chirurgien orthopédique ici a insisté pour que j'évite

d'imposer du poids à ma jambe blessée. Enfin, le 30 janvier, après 114 jours sans marcher, il a levé l'interdiction.

Wow! Maintenant, je pensais pouvoir rapidement me défaire de mon fauteuil roulant et passer au stade de « marcheur ». Eh bien! la réalité m'a rat-trapé quand j'ai essayé de marcher, au moment de mettre tout mon poids sur cette jambe. Avec de petits pas prudents, ma première

excursion a consisté à sortir de ma chambre, traverser le couloir, revenir et m'asseoir avec soulagement dans mon fauteuil roulant familial. Peu à peu, j'ai augmenté ma distance. Puis, une infection récente a été découverte et fait l'objet de préoccupation maintenant. Si les antibiotiques ne sont pas efficaces en raison de l'emplacement du foyer d'infection (peut-être le matériel dans la jambe), une autre chirurgie pourrait être nécessaire.

Alors que le mois de février tirait à sa fin, j'ai continué à profiter de la vie communautaire ici au Trinity Manor, des bons repas, et de me savoir soigné par des personnes plus aptes, ce qui était un peu difficile à accepter au début.

Je continue d'être reconnaissant pour les nombreuses prières qui ont été dites pour moi et mon rétablissement.

Quelqu'un m'a demandé ce que j'avais appris de cette expérience. J'ai dû réfléchir... Je pense que j'ai ap-pris la patience. J'ai appris à dépendre des autres, à accepter de l'aide pour faire ce que je faisais habitu-ellement moi-même. J'ai appris combien aimables et attentifs étaient les gens.

J'ai appris à faire davantage confiance au Seigneur, et à ne pas toujours avoir à comprendre pourquoi Il permet que certaines choses se produisent.



Le Père Joe en compagnie de
l'infirmière Francine Jones



CARNET DE NOTES *du Kenya*

BY GERRY CONLAN, OMI

LE 4 JANVIER

NAIROBI – Le Père Greg Oszust, OMI, a été d'une grande aide pour la nouvelle maison de Karen. Les petits travaux techniques du centre commercial consistant à choisir deux serrures à empreintes digitales m'ont épargné beaucoup de temps. Récemment arrivé du Canada, il se déplace maintenant bien à l'aise autour de Nairobi, ce qui est aussi une grande aide. Il y a encore un certain nombre de petits travaux à compléter dans le domaine électrique et beaucoup de peinture extérieure à faire à la nouvelle résidence de Karen.



Gerry Conlan, OMI

LE 18 JANVIER

Nous préparons le rassemblement 2020 où tous les membres de la Mission du Kenya se réuniront pour une période de trois jours de réflexion et de recommandations au Conseil de la mission et à la Province.

Le Père Greg et moi sommes allés à Kisaju pour la messe, suivis de la célébration d'ouverture pour les jeunes Oblats à Nairobi

Le Père Greg Oszust visite une école locale



qui se joignent aux jeunes de Kisaju à notre résidence à Kisaju. En chemin, nous avons ramassé John Wotherspoon, un Oblat australien. Il est en visite de Hongkong pour promouvoir le message antidrogue, et essayer d'empêcher les gens de devenir des passeurs de drogue.

C'était super de voir le Père Ken Thorson, notre provincial, et le Père Richard Beaudette, notre vicaire. Ils ont rencontré individuellement tous les membres au cours des deux dernières semaines, et il y a eu un bon partage et du temps communautaire au cours de notre réunion de trois jours.

Il y a eu une journée d'apport de l'ancien provincial des Missionnaires de la Consolata, qui est au Kenya depuis 1902. L'ancien provincial a soumis des idées et des encouragements sur la réalité d'être missionnaire au Kenya aujourd'hui.

Le deuxième jour a été une autre journée d'échanges avec l'actuel provincial des Missionnaires Spiritains (Pères du Saint-Esprit). Il est un peu un expert dans le domaine de l'autonomie et de la motivation religieuse pour offrir toute sa contribution à la mission au lieu de s'aider soi-même. Nous avons passé l'après-midi en quatre petits groupes à essayer d'identifier où nous en étions, et où nous devons arriver dans les cinq prochaines années.

LE 25 JANVIER

Nous avons eu une belle petite fête pour notre 204^e anniversaire de la congrégation -- le jour où saint Eugène et le Père Tempier avaient prononcé leurs premiers vœux en 1816.

LE 1ER FÉVRIER

Nous pensons à toutes les personnes du nord de Nairobi qui souffrent de la peste acridienne, et aussi aux victimes de la



Ouverture officielle de la résidence Karen



La résidence Karen

Covid-19. Nous avons beaucoup d'ouvriers et de gens d'affaires chinois ici, donc tout le monde est très préoccupé par la transmission du virus, et le dépistage à l'aéroport est très sérieux. Nous prions pour ceux qui souffrent et aussi pour ceux qui travaillent dur pour trouver une solution et prendre soin des victimes.

Les criquets provenaient apparemment du désert du Sahara. Deux essaims se sont développés en raison des fortes pluies qui s'y sont abattues, et un essaim est descendu par l'Éthiopie.

Malheureusement pour nous, notre jeune président Kenrod travaille maintenant à temps complet comme enquêteur, alors il a demandé à quelqu'un d'assumer ses fonctions. Nous sommes heureux pour lui.

Le dimanche, à la Maison des enfants de Nyumbani, de nombreux membres d'organismes internationaux qui soutiennent Nyumbani de loin, étaient présents pour la messe. Ils ont pris le temps de s'asseoir avec l'alumni de Nyumbani, et d'essayer de comprendre les défis de la vie après Nyumbani, et comment

De gauche à droite: Fr. Greg Oszust, Fr. Daquin Iyo, Fr. Gerry Conlan, Joseph Kyuli (Deacon), Fr. Ken Thorson, Fr. Fidel Munkiele, Collins Masinde (Pre-Novice)





De gauche à droite: Fr. Ken Thorson,
Br. Joseph Magambo, Geoffrey
Mwirigi (architecte)

ils peuvent aider. C'est un réseau extraordinaire de personnes qui soutiennent le programme Nyumbani. Ils ont une équipe de personnes dévouées pour organisent des collectes de fonds dans plusieurs pays.

J'allais rendre visite à John Gitonga, un ami de la paroisse de Kionyo qui était à l'hôpital. Quand

j'approchais l'hôpital Aga Khan près de Westlands, on nous a dit de faire demi-tour en raison d'une alerte à la bombe à Doctors Plaza. Il n'y avait pas de bombe, nous en remercions Dieu.

LE 8 FÉVRIER

Eh bien, le soleil brille peut-être sur Nairobi, mais les criquets ont fait beaucoup de dégâts dans tout le pays; finalement en Somalie ainsi.

Malheureusement, la Covid-19 a atteint le Kenya. Le dépistage à l'aéroport ne peut pas identifier les personnes qui en sont atteintes mais qui ne présentent pas encore de symptômes. Certaines personnes ont été identifiées et envoyées directement à l'hôpital. Ce n'est pas aux nouvelles, mais selon l'un de nos Oblats en contact avec la communauté vietnamienne, trois personnes sont mortes (une de Chine et deux du Kenya). J'encourage nos jeunes à suivre rigoureusement les règles d'hygiène. Nous prions pour toutes les personnes touchées. Je suis content de ne pas voyager où que ce soit en ce moment.

LE 15 FÉVRIER

La peste acridienne ne semble pas attirer beaucoup d'attention de la presse ici. Sœur Mary à Nyumbani a dit que tous les enfants de leur école à Kitui ont reçu l'ordre de faire autant de bruit que possible pour effrayer les criquets et les chasser - et cela a



Mercredi des Cendres aux Jardins de la Résurrection
avec les Sœurs dominicaines

fonctionné! Les criquets ont traversé la rivière et leur grande récolte de maïs a été épargnée. On ne sait pas si les gens de l'autre côté de la rivière ont été impressionnés, mais les enfants ont maintenant de la nourriture assurée pour les prochains mois.

LE 22 FÉVRIER

Le père Fidèle est allé à Méru remplacer le Père Daquin, qui sera à Rome pour quelques semaines en vue de suivre la formation JPIC (justice, paix et intégrité de création) comme représentant de la région africaine.

LE 1ER MARS

Nous avons eu une excellente rencontre avec les jeunes de Nairobi. Nous n'avons pas élu de nouveaux dirigeants, mais nous avons fait des plans pour les prochaines semaines. Les élections auront lieu en mars, ce qui donnera aux gens le temps de se préparer.

Le mercredi des Cendres a été une journée pastorale chargée avec deux messes dans les jardins de la Résurrection, et plus tard une conférence et des confessions pour les sœurs cloîtrées dominicaines.



*L'esprit
Oblat*

**Coordinateurs de
communications:**

John et Emily Cherneski
lacombemissions@yahoo.ca

<https://www.omilacombe.ca/mami/>

 Lacombe Canada MAMI

*Une publication du bureau
de la Mission des Oblats.*

Avez-vous considéré
d'inclure les
*Missionnaires
Oblats*
comme
un bénéficiaire
dans votre testament?

*Au Canada et à travers le monde,
votre don à AMMI Lacombe
Canada MAMI va assurer la
continuation du bon ministère
et des œuvres missionnaires
des Oblats. Vous pouvez même
spécifier une mission Oblate qui
est chère à votre cœur.*

**Les dons pour les projets
missionnaires des oblats
peuvent être envoyés à:**

*AMMI Lacombe
Canada MAMI*

601 rue Taylor ouest
Saskatoon, SK S7M 0C9

Téléphone (306) 653-6453

SANS FRAIS:

1-866-432-MAMI (6264)

Fax (306) 652-1133

lacombemami@sasktel.net

Les dons en ligne peuvent
être offerts par:
omilacombe.ca/mami/donate

Imprimé au Canada

AMMI Lacombe MAMI
Canada